AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Lundi 11 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Lundi 11 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Amis et relations, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Circulation épistolaire, Empire (France), Politique (Analyse), Politique (France), Presse, Socialisme

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-10-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3404, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Lundi 11 oct. 1852

J'ai parlé de mon mieux à Aggy, deux jours de suite. J'espère qu'entre vous et moi nous l'aurons décidée. Permettez que je ne mette pas Lady Holland tout à fait en

tiers. Je suis fort aise du reste qu'elle vous serve. Il faut savoir se serait de tout.

L'article du Times est remarquable. Les feuilles d'havas s'en prévalent, mais sans dire un mot de la condition à laquelle il attache la renonciation à l'exclusion des Bonaparte, et la reconnaissance de l'Empire. Vous aurez la condition, comme le Président aura votre reconnaissance de l'Empire. La paix est dans le besoin, le goût et le caractère de tout le monde.

Duchâtel m'écrit : "Je partage tout-à-fait votre sentiment sur la situation et votre manière de l'apprécier. Je crois comme vous qu'il y a, dans le mouvement en faveur du président, plus de réalité que quelques personnes ne le pensent, c'est un feu qui ne s'allumerait pas de lui-même ; mais la matière inflammable existe, et quand on approche la mèche, elle s'enflamme rapidement et assez vivement. Ce qui est convient aux goûts et au tempérament de la grande majorité de la nation, dont l'intelligence n'est ni assez tendue, ni assez prévoyante pour discerner le manque de racines et de solidité. Nous aurons bientôt l'Empire. Le Président n'y gagnera pas de force vraie et par conséquent il fera un mauvais marché ; mais c'est une phase qu'il était inévitable de parcourir, et quand j'ai vu, il y a six semaines, comment le mouvement se préparait dans les Provinces, je n'ai pas douté, que l'Empire ne fût proche et très proche. "

Vous ne lisez pas le Pays, le rival du Constitutionnel. Il y avait hier un grand article pour prouver aux socialistes que l'Empire de Louis Napoléon peut seul faire pour eux tout ce qu'ils peuvent raisonnablement demander.

Grande attaque aux deux dernières monarchies, et à la République qui ne peuvent rien faire pour les socialistes. Roi d'Algérie serait ridicule. Il n'y a pas assez de Français en Algérie pour leur donner un Roi, et il faudrait aux Arabes un Roi mahométan. Cela ne sera pas. Conquête et colonie, l'Algérie ne peut, de longtemps encore être autre chose.

Onze heures un quart

Voilà une lettre d'Aggy à laquelle je veux répondre encore ; mais c'est trop tard aujourd'hui. J'espère bien que son bon coeur, sa justice, et sa raison surmonteront son chagrin. Adieu adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Lundi 11 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4499

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 11 oct. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Val A: de Leuns: 11 octe. 1852. I'ai parte de mon mi oup a aggy, day jours de Vuite. Pespere qu'antre vous et moi, nous l'aurour de udes, les metry que je no mette pa, Lavy holland but à fait en trers. Se suis fore aire lu reste qu'elle vous levre. Il fant savois de servit de tout. L'article du Vinez out remanqueble. Les fewitter d'havas Ven prévalent, mais Jam dire un mos de la condition à laquelle il attache la renonciation à l'exclusion des Bonaporte er la recommoinance de 1 Empire. Nour oures la condition, comme le Arbidout aura votre re comoissance de l'Empire. La paix est dour le besain , le gout et le caractive de tout le monile Suchatel mi onit: " Se partage tout a fact votre dontiment dus la Vituation et votre manière de l'appre ceir. Je crois comme vous quit y a , dans le mouvement en janeur du Missidant, plur de ne alité que quelquer Betromur ne le peensent; cert un feu qui ne

Vallameroit par de lui nême, mais la matiere inflammable spirite, se quand on applache la me she , ette straftamme kapidament et aver Vivement, be qui est convient eup golle at me temperament de la grande majorile de la nation love I'mtalligence or but mi any standue, mi allo prevoyante pour discerne le manque ele to war it se totidite. hour aurour bisutos Propries de the's don't my gagnera par elle manuais marche; mais cent me phase quil start inevitable de parcourir, en quand j'ai ve, it y a sije lemanie, comment le monvement & proporest dans les thevines, ja mai par loute que l'empire ne fat proche et ties proche Vous me Goy par 6 Pays, le rival du Court it it would . It y avoit heir on grow article pour prouve any Jocialiste, que l'impire de domi Rapoleon pent sul faire pour cup tout a guil persent raisonablement Remaules. Snamle attaque any leny desnive, monarchier et à la Republique qui ne plane rin faire pour les Socialistes.

un hoi et it familiat aux water un hoi matemita. Ala ne sona per l'anguite de colonie, l'Alginie ne peut, de longtour oncore, être autre chose.

Onità une lettre d'aggy à laquelle je comp Répondre onure ; mais cet trop ton aujourdhuis. D'appère bein que son bon cour , la justice et la Paison sur montrerne son chafin, alin, alin,

arrey detrancoi on algorie pour leur domen

Hai I algorie deroit vidiale. It my apa